



PLACE PUBLIQUE

BRIANÇON

LE JOURNAL
D'INFORMATION
DE LA VILLE

#23
AUTOMNE
2019

PAGES 8-14

DOSSIER TRANSITION ÉCOLOGIQUE



WWW.VILLE-BRIANCON.FR



3-5
EN BREF ET EN IMAGES



16
ART POUR TOUS



17
MÉDIATHÈQUE



19-21
TRAVAUX



L'amélioration de votre cadre de vie se poursuit !

GÉRARD FROMM
MAIRE DE BRIANÇON

Maintenant que les grands chantiers de création et de redimensionnement de réseaux souterrains entrepris depuis plusieurs années sont enfin terminés, comme je m'y étais engagé, de nombreux travaux de réfection de voirie ont pu être réalisés cette année. Ils contribuent à améliorer durablement notre cadre de vie.

Après l'avenue du général Barbot, l'avenue du 159^e RIA, l'avenue Maurice Petsche au printemps, la rue Joseph Silvestre ou le chemin de Mas de Blais cet été, le programme de réfection des voiries se poursuit cet automne. L'avenue René Froger et la rue Alphand bénéficient à leur tour d'aménagements de surface et de revêtements de chaussée flambant neufs.

Je tiens à remercier les Briançonnais et les Briançonnaises qui ont su faire preuve de compréhension et de patience pour s'adapter aux contraintes passagères liées à ces périodes de travaux. Leurs efforts et leur patience sont à présents récompensés.

Découvrez le nouveau site internet de Briançon

www.ville-briancon.fr

Plus rapide, plus ergonomique, plus graphique, le nouveau site de la Ville offre depuis cet été un confort de navigation enrichi. Son évolution a pris en compte les remarques formulées par les citoyens lors d'une consultation en ligne.

QUOI DE NEUF ?

Un site adapté aux nouveaux usages du web

Son affichage s'adapte automatiquement aux smartphones et aux tablettes qui devancent désormais les ordinateurs dans les connexions internet.



Un site + facile à utiliser

- Navigation simplifiée

Une barre de recherche bien visible améliore l'accès à l'information.

- Accès direct

Sur la page d'accueil et dans les menus, des accès directs flèchent les rubriques les plus demandées : Démarches, Portail famille, Menus de la cantine, Horaires de la piscine, Info travaux...

Un site valorisant le territoire

Avec son contenu rédactionnel étoffé et ses photos XXL, le nouveau site offre une vitrine plus avantageuse de notre territoire aux habitants comme aux touristes qui représentent près de la moitié des utilisateurs.

Et naturellement, on retrouve les rubriques plébiscitées sur la précédente version :

Actualités, Agenda des sorties, Photos / Vidéos, Carte interactive, Kiosque des publications municipales...

Hommage

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Simone Dussert, la doyenne de Briançon, peu après la parution du dernier *Place Publique* où un article lui était consacré. Toutes nos pensées vont à sa famille et à ses proches.

ACCUEIL MAIRIE

Immeuble Les Cordeliers, 1 rue aspirant Jan
04 92 21 20 72

HORAIRES

Du lundi au vendredi, de 8h15 à 11h45 et
de 13h45 à 16h45, le samedi de 9h à 12h.

INFOS EN LIGNE

www.ville-briancon.fr
Page Facebook *Ville de Briançon*

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GÉRARD FROMM
RÉDACTION & SUPERVISION : STÉPHANIE PÈGUES
CRÉATION GRAPHIQUE : STUDIO HAVANA (BRIANÇON)
IMPRESSION : IMPRIMERIE DES DEUX-PONTS (GRENOBLE)
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION





▶ UNE ÉCOLE FRANCO-ITALIENNE : CHE BELLO !

En cette rentrée, Forville est devenue la 1^{ère} école bilingue franco-italienne de l'académie dans le cadre du dispositif EMILE*. Depuis septembre, 70 écoliers s'immergent dans la langue de Dante grâce à 2 institutrices, l'une italienne, l'autre française partie un an dans le Val d'Aoste. La proportion des cours en italien va crescendo : de 10 à 25 % en maternelle jusqu'à 50 % en CP.

Pour permettre aux élèves de poursuivre leurs apprentissages bilingues jusqu'au CM2, deux professeures de l'école se formeront cette année en Italie. Partenaire de ce beau projet européen, le collège Vauban assurera la continuité de l'enseignement franco-italien à l'entrée en 6^{ème} des actuels CP.

*Enseignement de Matières par l'Introduction d'une Langue Etrangère



© Thierry Bonnard

◀ QUE DEVIENT L'EX-CINÉMA VAUBAN ?

La municipalité a choisi de convertir l'ancienne salle obscure en une salle de concert, de conférence et de projection de 200 places qui ouvrira à l'automne. Loin de concurrencer le TDB (Théâtre du Briançonnais), elle complètera son offre, accueillant les Offenbachiades du Briançonnais, des spectacles d'écoles, des scènes ouvertes aux artistes locaux... Les deux premières rangées de sièges ont été démontées et une estrade de 40 m² est en cours d'installation. À terme, le lieu sera équipé d'une régie son & lumière.

▶ VISITE-JEU EN FAMILLE

Nouvelle visite interactive pour les amateurs d'Histoire et de jeu. Concoctée et animée par les guides-conférenciers de la Ville de Briançon, « Enquête de Patrimoine » entraîne petits et grands à la découverte du passé de notre cité au travers de surprises et d'énigmes à résoudre en famille. Une expérience originale, aussi ludique qu'instructive.

Prochaines dates : 22 et 29 octobre à 14h30. Réservation obligatoire avant la veille à 17h30 au 04 92 20 29 49.





CHAPEAUX HAUTS

Souffle de fantaisie poétique sur le parc Chanoine Motte les 30 août et 1^{er} septembre. Pour sa 2^{ème} édition, le festival Chapeaux Hauts a rassemblé un public joyeux autour d'instant de partage artistique : ateliers jonglage et écriture, lectures, concerts, chant, danse...

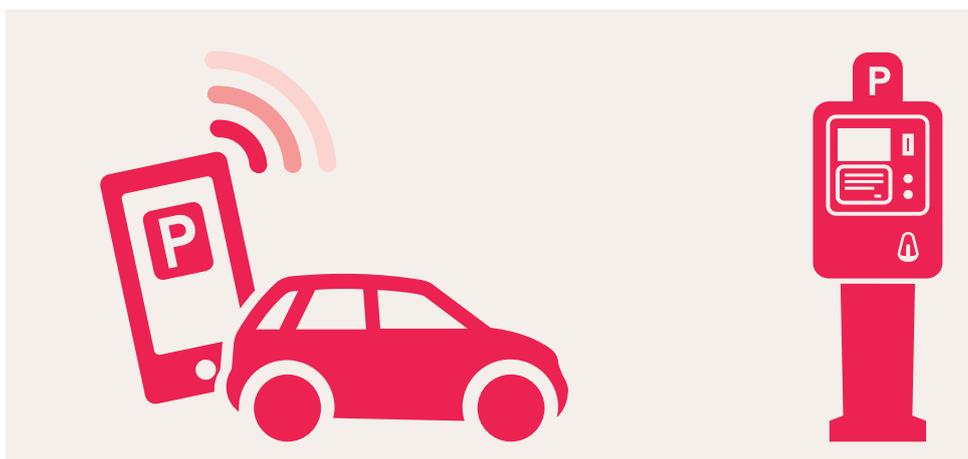
Un événement cousu main par la troupe de jeunes artistes briançonnais Artitude qui a conçu les décors, imaginé les animations, écrit et joué les spectacles.



TROPHÉES DES BÉNÉVOLES

Le 24 août, la municipalité a décerné des trophées à 32 bénévoles pour mettre en lumière la richesse associative de Briançon. Chaque lauréat a été proposé par le président de son association en raison de son dévouement.

Avis aux acteurs associatifs ! Vous souhaitez saluer l'engagement d'un bénévole lors de l'édition 2020 des Trophées ? Pensez à remplir la fiche prévue à cet effet dans le dossier de demande de subvention de la Ville de Briançon.



STATIONNEMENT

Une appli pour se simplifier la vie

Plus besoin de prendre un ticket ni même de sortir de sa voiture ! Depuis juillet, l'application Flowbird* permet de régler avec son smartphone le stationnement dans tous les parkings payants par horodateur de Briançon. Autre avantage : vous pouvez prolonger à distance votre durée de stationnement.

*Gratuite, disponible sur iOS et Android.



Briançon Terre de Cycles

GRAVITY GATES

Du grand spectacle pour la 4^{ème} édition de la course de descente VTT made in Briançon, les 23 et 24 août.
Les clés du succès ? Un décor tout en verticalité des remparts de la Cité Vauban au Cœur de Ville. Un casting mêlant pilotes jeunes et adultes, pro et amateurs, avec en guest-stars des champions charismatiques. En coulisses, un bel esprit collectif catalysant les énergies : Club des Entrepreneurs, Bunny Hop Club, Ville de Briançon, Office de tourisme, Département, sponsors privés et 130 bénévoles mobilisés autour d'un événement fédérateur.



© Thibaut Blais

Un bel esprit collectif catalysant les énergies

HAUTE ROUTE

Premier circuit mondial de courses cyclosporives, la Haute Route a fait étape à Briançon le 29 août : 525 cyclistes amateurs, venus de 38 pays, se sont élancés de la place Gallice Bey pour un contre-la-montre jusqu'au col de l'Izoard.



© Haute Route / Laurent Salino

PISCINE

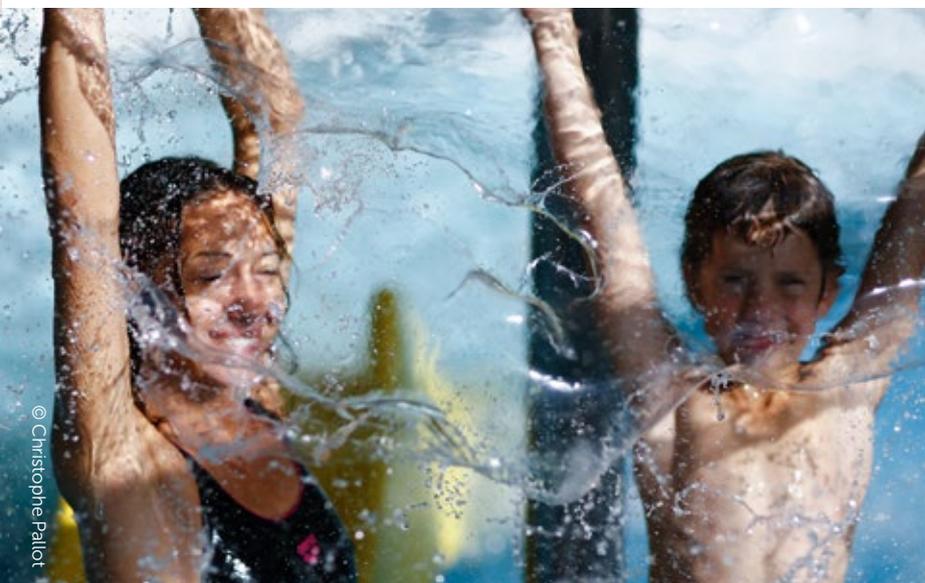
Tourbillon d'activités

La piscine de Briançon étoffe son offre d'activités. Bébé, enfant, adulte, aquaphobique, nageur chevronné ou apprentie sirène venue galber sa silhouette... Personne n'a été oublié ! Au programme : bébé nageur, jardin aquatique pour les 4-6 ans, natation pour les 6-11 ans, aquagym, aquabike, aquapalmes, triathlon...

Soirées à thème de 20h15 à 22h15

- soirées zen, réservées aux adultes : 30 octobre et 30 décembre
- nocturnes musicales, à partager en famille : 23 octobre

Plus d'infos : ville-briancon.fr



© Christophe Pallot



La Biblio ◊

Tout juste ouverte au Cœur de Ville, la médiathèque municipale LA RUCHE (voir p.17) fait actuellement le buzz. Mais connaissez-vous le cocon douillet de La Biblio dans le quartier des Cros ? Savez-vous que cette bibliothèque associative, subventionnée par la Ville et le Département, accueille des générations de lecteurs depuis 1977 ?

Sur ses rayonnages, s'alignent plus de 500 volumes : romans, albums, BD, livres documentaires, précis d'histoire locale... Une collection qui s'enrichit toutes les 5 semaines avec l'acquisition d'une quinzaine de nouveautés. Pour une cotisation annuelle de 20 €/ famille ou de 5 €/ fratrie, chacun y puise de quoi étancher sa soif livresque : les enfants et les ados disposent d'une salle dédiée, les seniors et les lecteurs aux yeux fatigués retrouvent le plaisir de lire grâce aux ouvrages à gros caractères. Accessible aux personnes à mobilité réduite, La Biblio propose aussi un service de portage de livres à domicile à ceux ne pouvant se déplacer.

N'hésitez pas à pousser les portes de ce lieu convivial, au bâtiment F1 des Cros, ouvert lundi de 14h à 16h, mercredi et jeudi de 16h à 18h et samedi de 17h à 18h30 ! Et si vous souhaitez faire partager votre amour des livres, rejoignez son équipe composée de bibliothécaires bénévoles.

Contact : 06 17 48 06 19 ou labiblio05@gmail.com

SOS Chats des rues du Briançonnais

« Voir des chatons agoniser par dizaines dans la rue, c'était insoutenable ! » Pour éviter ce triste sort, Rachel Touverey-Praly lance fin 2017 une pétition puis fonde avec Ludivine Sézanne-Bert et Marie-Jo Godard l'association SOS Chats des rues du Briançonnais.

Pour éviter la souffrance animale : faites stériliser vos chats !

Sa mission ? Stériliser et soigner les chats errants. La difficulté ? Trouver des financements. La mairie lui alloue une subvention de 1200 € en 2018 puis de 2000 € en 2019, que complètent les adhésions, les dons, les bénéfices de ventes de pizzas et de vide-greniers organisés par l'association et quelques bons de de la SPA. Côté dépenses, les frais de stérilisation sont divisés par deux grâce à l'implication d'un vétérinaire du Guillestrois.

« On n'arrête pas, commentent Rachel et Jacqueline Gaillard, présidente de l'association. Heureusement, on a une équipe motivée. Il faut se déplacer, capturer les chats, faire des allers-retours chez le vétérinaire et répondre aux demandes incessantes de citoyens qui aimeraient faire stériliser les chats de leur quartier. On nourrit aussi des chats des rues et on place en famille d'accueil des chatons malades auxquels il faut parfois donner le biberon toutes les 3 heures. »

Une fois sevrés, les rescapés sont proposés à l'adoption. Là encore, les membres de l'association prennent leur mission à cœur, organisant des pré-visites chez les futurs adoptants pour s'assurer que tout se passera bien.

Le dévouement des bénévoles porte ses fruits : en moins de deux ans, 112 chats ont été stérilisés et 109 chatons placés. Un travail salué par le public, comme en attestent les commentaires sur la page Facebook*. « Notre association a été reconnue d'intérêt général, c'est une avancée, ajoute Rachel. Mais la plus belle des récompenses, c'est de recevoir des photos de chats qu'on avait récupérés mal en point et de constater qu'ils se portent bien. Ça nous encourage à continuer et à marteler notre message : pour éviter la prolifération des chats errants et la souffrance animale, soyez responsables : faites stériliser vos chats ! »

*Facebook < SOS Chats des rues du Briançonnais



◊ Trouvée dans la rue, la petite Cannelle a perdu un œil à cause du coryza mais a été sauvée par l'association puis adoptée.

Terre de championnes



Liv Wegmuller et Sarah Bremond font figure d'exception dans des univers sportifs plutôt virils. Maniant la crosse ou le cochonnet, ces deux jeunes Briançonnaises prouvent que le hockey et la boule lyonnaise se conjuguent aussi au féminin.



Liv Wegmuller

Ne pas se fier aux apparences. Quand on la rencontre, le visage enfoui sous sa casquette, Liv, 12 ans, fuit les regards, esquive les questions. Mais sous ses dehors timides, la demoiselle a un caractère bien trempé et de la suite dans les idées. Dès l'âge de 3 ans, elle entre au Briançon Alpes Provence Hockey Club (BAPHC) et tanne ses parents pour devenir gardienne de but. Ils ont beau tenté de la dissuader, « ce n'est pas un poste pour les filles ! », elle revient à la charge et commande une tenue de goal au Noël de ses 6 ans. Ils finissent par céder.

La voilà dans les cages du BAPHC au sein d'une équipe masculine où elle est chouchoutée par les coaches et les joueurs. À son entrée en classe sportive au collège des Garcins, les entraînements passent de 4 h à 6 h/semaine, auxquels s'ajoutent les matchs et les déplacements le week-end. La nuit aussi, Liv rêve de hockey. Mais pour poursuivre sa passion à haut niveau, il faut quitter le nid familial.

Depuis la rentrée 2019, la pré-adolescente a intégré le sport-études de Gap et évolue en championnat élite avec les Rapaces. « Ça me fait drôle de ne plus défendre les couleurs du BAPHC, mon club de cœur, confie-t-elle. Mais je veux aller le plus loin possible. Le hockey, ce n'est pas que pour les garçons. Nous aussi, les filles, on est capables ! »

LE MOT DU CLUB

Le hockey sur glace se pratiquant en équipes mixtes, le club s'ouvre aux filles et garçons dès 4 ans. Les ados sont aussi les bienvenus, jusqu'à 15 ans, tout le monde a sa chance. Venez découvrir le hockey, un sport de partage et d'amitié !



Sarah Bremond

Oubliez Pagnol, les « Tu tires ou tu pointes ? » et les parties arrosées de boissons anisées. La boule lyonnaise est un sport tout ce qu'il y a de sérieux. Et ce n'est pas Sarah Bremond, 14 ans, qui dira le contraire.

Sacrée championne de France 2019 en tir de précision, la jeune licenciée du Centre de Formation Bouliste (CFB) de l'Amicale Boule Briançonnaise a offert à son club son 1^{er} titre national. « Quand j'ai débuté, il y a 4 ans, je n'imaginais pas que c'était aussi physique. Il y a beaucoup de course, d'exercices rapprochés et d'une grande intensité. Et pour enchaîner jusqu'à 6 h de compétition dans une journée, il faut avoir une bonne endurance. »

Christophe Morales, l'un des coaches qui la forment 4 h/semaine au bouldrome du Champ de Mars, renchérit : « Au départ, on a créé l'école de boules pour proposer aux jeunes hockeyeurs un 2^{ème} sport. Ce n'est pas un hasard si la discipline porte aussi le nom de sport-boules et qu'elle compte des fédérations à travers le monde, jusqu'en Chine ! » Dans l'espoir d'intégrer un jour l'équipe de France, Sarah s'entraîne assidûment aux côtés de Manon Morales, 16 ans, l'autre étoile montante du club. Et elle s'enorgueillit d'avoir décroché une 2^{ème} médaille : celle de citoyenne d'honneur de la Ville de Briançon.

LE MOT DU CLUB

Filles et garçons, de 9 à 18 ans, venez pratiquer le sport-boules ! En équipe et en individuel, vous découvrirez toutes les épreuves qui font appel à des qualités physiques et techniques complémentaires.

? Le saviez-vous

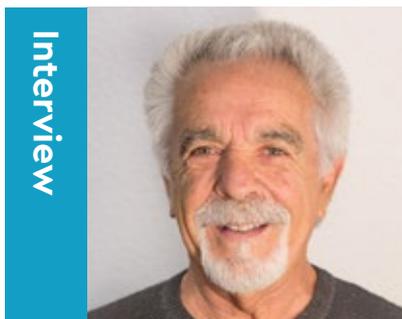
Jusqu'au début du 20^{ème} siècle, les femmes n'étaient pas autorisées à pratiquer le sport au motif notamment qu'il rendait leur corps disgracieux !



Pour une forêt pérenne



Contrairement aux idées reçues, la main de l'homme régénère la forêt, à condition qu'elle respecte un mode de gestion durable ! C'est le cas à Briançon, où la forêt communale est labellisée PEFC*.



Interview



Alain Prorel, élu en charge de la forêt

Se chauffer local et durable

Cet automne, la coupe affouagère en régie fournira du bois de chauffage à prix abordable à 80 familles briançonnaises. Alain Prorel revient sur cette réussite écologique et solidaire.

Pourquoi avoir créé une coupe affouagère en régie ?

On voulait que les Briançonnais, y compris les plus modestes, puissent renouer avec la terre, se réappropriier la forêt et les champs communaux. D'où la mise en place des jardins familiaux pour cultiver et de la coupe en régie pour se chauffer au bois. La coupe affouagère se faisait autrefois sur pied car nos aïeux savaient abattre les arbres qu'ils débardaient ensuite à cheval. Aujourd'hui, ce savoir disparaît. C'est pourquoi nous avons mis en place la coupe en régie réalisée par l'ONF pour le compte de la commune. Les affouagistes n'ont plus qu'à charger leur lot et ils repartent avec du bois au tarif avantageux de 30 €/stère de pin.

En quoi la coupe affouagère participe-t-elle à la transition écologique ?

Le bois est une énergie renouvelable et les coupes contribuent à la gestion durable de nos forêts (voir ci-contre), qui sont des pièges à CO₂ et des réservoirs de biodiversité. En prélevant le bois de chauffage dans la commune, on limite aussi les transports de livraison sur des centaines de km. La coupe affouagère est donc une opération verte... et blanche pour les finances communales car la vente des stères compense les frais déboursés par la mairie.

+ d'infos : www.ville-briancon.fr

Les coupes ne dégradent pas la forêt, elles la régénèrent !

Dominique Deniau, expert forestier de l'ONF, nous explique pourquoi l'exploitation de la forêt est indispensable à sa préservation.

On vit une époque paradoxale : les gens veulent construire des chalets en bois, se chauffer au bois mais ils aimeraient que la forêt reste intacte. Ce n'est pas possible. Quand on débarde du bois coupé, on laisse dans le sol une traîne mais elle finit par se revégétaliser. On arrache au passage des branches mais en pourrissant sur place elles nourrissent la terre.

Il faut bien comprendre qu'une forêt non entretenue serait dangereuse pour le public et la biodiversité. Si l'ONF n'abattait pas les vieux arbres pour en planter de plus jeunes, la forêt se densifierait jusqu'à l'asphyxie et les pins proliféreraient. Avec le risque de voir périr tous les arbres de l'espèce en cas d'attaque ou de maladie. Notre intervention est donc cruciale. Pour lutter contre la monoculture du pin et favoriser l'essaimage de mélèzes, on déblaie le sol par endroits car les graines germent difficilement sur le couvert végétal. Et pour que l'écosystème résiste mieux, on plante des futaies irrégulières avec des arbres de tous âges et d'espèces variées.

On s'inscrit dans un temps long, avec des plans d'action sur 20 ans et 100 ans. À cette échelle, l'empreinte ponctuelle des coupes sur le paysage semble bien dérisoire. Mais comme le dit un proverbe africain : « un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse » !

*Programme for the Endorsement of Forest Certification : certification garantissant une gestion éco-responsable des forêts

Décryptage





Sobriété énergétique

Par la maîtrise de ses consommations d'énergie, la Ville de Briançon préserve l'environnement tout en allégeant ses factures.

Chauffage durable

PATINOIRE > PISCINE : RIEN NE SE PERD

Quand ils produisent de la glace, les compresseurs de la patinoire dégagent de la chaleur qui est aussitôt recyclée pour chauffer l'eau de la piscine via des échangeurs à plaques. Installé dans les années 1970, ce système de récupération de chaleur est resté inexploité pendant des décennies, le délégataire du Parc 1326 jugeant son utilisation contraignante.

Sa remise en service a été l'une des priorités de la commune quand elle a repris la gestion de la piscine et de la patinoire en 2016. Résultat, la consommation de fioul de la piscine enregistre une baisse d'environ 300 l/jour, avec à la clé 90 000 € d'économies et 327 tonnes d'émissions de CO₂ en moins chaque année.



POLICE MUNICIPALE

Le poste de police municipale n'est plus une passoire énergétique depuis les travaux d'isolation extérieure réalisés en mai 2019.

RÉSEAU DE CHALEUR AU BOIS

Parce qu'elle respecte l'environnement et valorise une énergie renouvelable locale, la chaufferie biomasse a les faveurs de la commune. Depuis peu, tous les bâtiments municipaux desservis par le réseau y sont raccordés : médiathèque, CCAS, gymnase Chancel, UTL, TDB, centre Lepoire, écoles des Artaillauds, de Mi-Chaussée, Sainte-Catherine et Joseph Chabas.

Marcel Ciuppa, élu aux travaux

« Éclairer juste, au bon endroit, au bon moment »



Interview

Pourquoi rénover l'éclairage public ?

Pour l'améliorer et limiter sa dépense énergétique qui représente environ 40 % de la facture d'électricité d'une collectivité. Dans toute la ville, on remplace peu à peu les lampes à sodium et à vapeur de mercure par des LED, moins polluantes, moins énergivores, plus performantes et conformes aux nouvelles normes environnementales. La rénovation de l'éclairage contribue aussi à embellir Briançon. Dans la cité historique, on a choisi de nouvelles lanternes rappelant les lampes à bec de gaz du 19^e siècle pour valoriser le patrimoine architectural. Notre démarche se structure autour d'un schéma directeur de l'aménagement lumière (SDAL), en cours d'élaboration. Ce document définira l'identité nocturne de Briançon et hiérarchisera l'éclairage en fonction des types de voies.

En quoi le chantier de la Cité Vauban est-il novateur ?

Phasé sur 4 ans, chiffré à 400 000 €, le chantier de rénovation de l'éclairage de la Cité Vauban a débuté cet automne avec le renouvellement de 60 des 192 lanternes. Ces luminaires sont équipés d'un module de télégestion qui permet, à distance et en temps réel, de piloter les extinctions et allumages de chaque appareil, d'en moduler la puissance selon les besoins, d'effectuer des diagnostics ou de surveiller les consommations d'énergie. Si ce dispositif est concluant, il sera déployé dans toute la commune.



Éclairage & biodiversité

Nuées d'insectes périssant sur les réverbères, oiseaux migrateurs désorientés par la pollution lumineuse... L'éclairage artificiel perturbe la biodiversité et brouille l'observation du ciel nocturne. C'est pourquoi le parc régional du Queyras conçoit un guide de l'éclairage vertueux en vue d'obtenir le label de réserve internationale de ciel étoilé. Une initiative soutenue par la Ville de Briançon qui pourrait bien s'en inspirer.



Faire étincelle de toute eau

Produire de l'électricité avec de l'eau : l'idée n'a rien de neuf, à observer les centrales hydro-électriques de nos rivières.

Mais turbiner de l'eau potable, des eaux pluviales ou l'eau des canaux, voilà qui est plus original ! C'est ce défi écologique que relèvent avec inventivité EauSHD et la Ville de Briançon.

EAU POTABLE

Depuis 2016, un projet électrifie EauSHD : turbiner l'eau potable entre le captage de la source de l'Addoux et le robinet des abonnés.

MICRO-CENTRALE DE L'ADDoux

En 2017, l'Agence Régionale de Santé donne son agrément, le turbinage n'ayant pas d'incidence sur la qualité de l'eau. Aussitôt, d'importants travaux sont lancés au Poët Ollagnier : démolition des brises-charges pour exploiter toute la pression de la canalisation d'eau potable de la source de l'Addoux, remplacement de la canalisation du captage par une conduite forcée et construction d'une micro-centrale. Une fois turbinée, l'eau rejoint le réseau. Mise en service en 2018, cette installation a produit en un an 400 000 kWh revendus à EDSB pour 47 000 €. De quoi rentabiliser en 14 ans un investissement de 850 000 €.

STATION DES AIRELLES

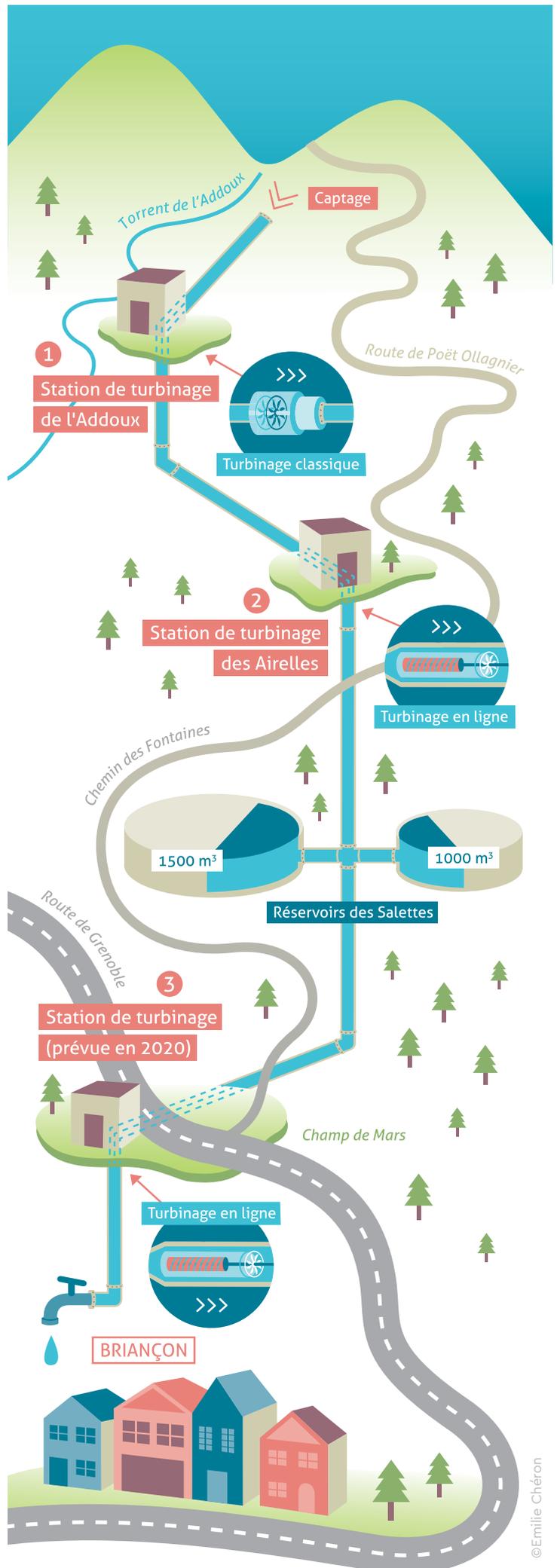
Fort de cette 1^{ère} expérience positive, EauSHD décide de turbiner une 2^{ème} fois l'eau potable avant qu'elle n'alimente le réservoir des Salettes. Une 2^{ème} station est bâtie sur le chemin des Fontaines avec une technologie innovante, inédite en France : le « turbinage en ligne » avec deux turbines. L'eau n'est plus turbinée à l'extérieur mais à l'intérieur des canalisations ! Entré en service à l'été 2019, cet équipement à 350 000 € offre un rendement à 65 %, contre 95 % pour la centrale de l'Addoux.

JAMAIS 2 SANS 3

Bien décidé à exploiter jusqu'à la dernière goutte la force cinétique de l'eau potable, EauSHD prévoit de turbiner une 3^{ème} fois à l'intérieur des canalisations de distribution, en aval du réservoir des Salettes. Estimé à 120 000 €, ce projet pourrait voir le jour en 2020.

ET LES CANAUX ?

Après l'eau potable, les Géo Trouvetou d'EauSHD se penchent sur les eaux de pluie (voir p. 11) et des canaux. En 2020, une partie de l'eau du canal Gaillard pourrait être prélevée, turbinée puis restituée à la Guisane. Ou comment réguler le débit du canal, trop élevé pour préserver la biodiversité de la rivière, en produisant au passage de l'électricité.





EAUX PLUVIALES

Avec ses 1300 m³ de capacité de stockage, le réservoir souterrain d'eaux pluviales du Cœur de Ville a des allures de mini-barrage. D'où l'idée d'installer une turbine à sa sortie avant que les eaux de pluie ne regagnent la rivière. Une première en France !

COMMENT ÇA MARCHE ?

Contrairement au réseau d'eau potable, au flux puissant et constant, le bassin de rétention déverse des débits faibles et variables selon le niveau des précipitations. Pas simple dans ces conditions de produire de l'électricité.

Heureusement, une innovation résout ce casse-tête : une turbine capable à la fois d'exploiter les faibles vitesses de fluides hydrauliques et de résister à des surpressions en cas d'intenses épisodes pluvieux.

Conçue par la société Save Innovations, cette turbine révolutionnaire est en service depuis septembre 2019 dans une pico-centrale* souterraine aménagée par EauSHD dans le quartier Colaud. Elle valorise les eaux du bassin de rétention construit en 2018 par la commune, 3^{ème} acteur de ce partenariat public/privé.

LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIÈRES

« Une telle installation hydro-électrique, c'est du jamais vu en France, commente Jonathan Bonda, ingénieur des Services Techniques à l'instigation du projet. *Ca existe, façon système D, dans les favelas brésiliennes où les habitants turbinent les eaux de ruissellement pour faire marcher un grille-pain ou une télé. C'est de la micro-production à consommer sur place ! Notre pico-centrale éclaire des lampadaires situés à proximité.* »

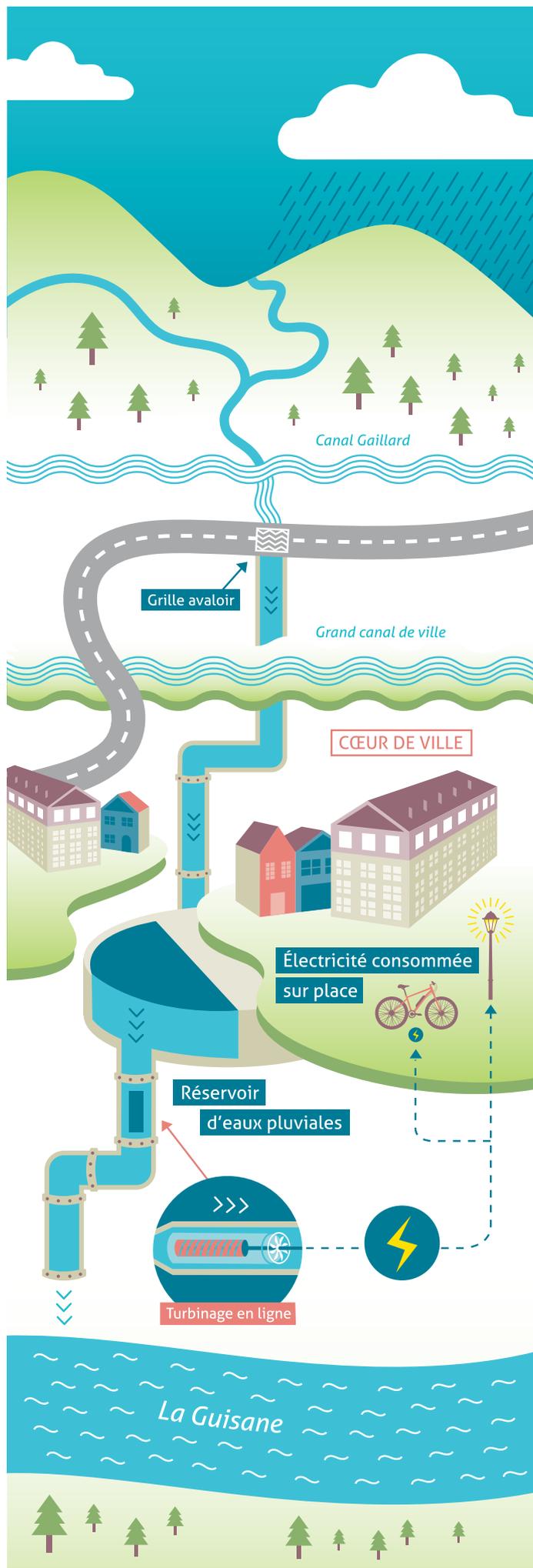
Cet aménagement de 67 000 €, auto-alimenté par un panneau photovoltaïque, permet d'optimiser un réseau d'eaux pluviales coûteux en le transformant en source d'énergie verte.

Valoriser sur site
une ressource disponible
et inexploitée

Gérard Fromm, maire de Briançon, met en avant la philosophie du projet : « L'idée, c'est de multiplier les sources d'énergies renouvelables dans la commune et de valoriser sur site une ressource disponible et inexploitée. En faisant essaimer ce type de pico-centrales, on pourrait rendre autonomes en électricité l'éclairage public ou les bornes de recharge pour vélos ! »

* Centrale d'une puissance inférieure à 20 kW

Contenu enrichi : poursuivez la lecture de cet article sur ville-briancon.fr



©Emilie Chéron



Vélo en ville : Briançon change de braquet !



Émaillé de cols mythiques et de sentiers VTT, le Briançonnais est un Eldorado pour les amateurs de vélo loisir. Mais ses zones urbaines n'incitent pas toujours à enfourcher sa monture dans les déplacements quotidiens. Heureusement, la municipalité passe à la vitesse supérieure !



Interview



Francine Daerden, adjointe aux mobilités et à la transition énergétique

« Amplifier la place du vélo dans la ville »

Comment développer la mobilité à vélo ?

En proposant des parcours sécurisés et du stationnement ! Dans ce but, on élabore un schéma directeur des aménagements cyclables pour repenser les déplacements à vélo de manière cohérente et pour en finir avec les mini-tronçons de pistes cyclables disséminés dans la ville. La question centrale, c'est : opte-t-on pour des espaces réservés aux vélos ou bien

pour des espaces partagés avec les piétons et les voitures ? Vu l'étroitesse de nos routes, on pencherait plutôt pour la 2^{ème} solution. Mais la réflexion est en cours.

Les citoyens sont-ils associés à cette réflexion ?

Ils sont au cœur du projet ! On s'appuie sur le diagnostic collaboratif de l'Atelier Cyclonique. Cette association locale a lancé en mars une consultation en ligne : 150 usagers ont pointé sur une carte interactive les améliorations à apporter aux aménagements cyclables de Briançon. À partir de cette production collective, on conçoit un programme avec tous les acteurs concernés : Ville, CCB, Département, État, Office du tourisme, services de transports en commun, marchands de vélos, associations de promotion du vélo et de commerçants. Puis un bureau d'étude mettra en œuvre des solutions techniques pour concrétiser les aménagements, dont certains seront lancés prochainement (voir encadré ci-contre).

Cyclistes : du nouveau en centre-ville !



Nouveau

Pour 2019/2020, la municipalité a programmé 4 actions facilitant les déplacements urbains à vélo :

- Étude de faisabilité puis création d'aménagements cyclables sur les avenues Général de Gaulle et Maurice Petsche
- Jalonnement d'itinéraires à recommander aux cyclistes
- Achat de 60 arceaux à vélos
- Installation sur le 1^{er} tronçon de Via Guisane d'un abri et d'une table d'orientation

Chiffrées à 60 000 €, ces réalisations devraient bénéficier d'aides de l'ADEME*, de l'Europe et du Département.

Les voies douces ont la cote

Deux cheminements doux se dessinent sur notre territoire : **Via Guisane, entre Briançon et le Casset, et Via Clarée, entre Briançon et Névache.**

MAIS AU FAIT, C'EST QUOI UNE VOIE DOUCE ?

Un itinéraire réservé aux déplacements non motorisés (sauf pour certains résidents et agriculteurs). Il favorise les mobilités non polluantes des habitants comme des vacanciers, et offre de nouvelles opportunités de promenade, à pied, à vélo, à cheval, en raquettes...

VIA GUISANE

Ça repart !

En 2014, un projet de voie douce de 22 km entre Briançon et Le Casset avait fait l'objet d'une enquête publique qui n'avait pas abouti, en raison notamment d'une faible adhésion des habitants. En 2019, les élus du SIVM** de Serre Chevalier et de Briançon ont donc décidé d'ouvrir une large concertation avec les citoyens pour définir ensemble le meilleur projet. Lors de 4 réunions participatives, 400 personnes ont exprimé le souhait d'un tracé à faible dénivelé, sobre en termes d'aménagement et de budget. Enrichi de ces remarques, le projet sera bientôt soumis à une nouvelle enquête publique.

+ d'infos : www.viaguisane.fr

Briançon ouvre la voie

Briançon esquisse Via Guisane là où l'itinéraire ne présente pas de difficulté. Ainsi, en juin 2019, l'équipe municipale a inauguré un tronçon pilote sur 300 m entre la gare du Prorel et la résidence Les Cros.



D'ici fin 2019, sera amorcée la création d'une 2^{ème} section prolongeant la 1^{ère}, entre Les Cros et La Cartoucherie, aux abords de Bricorama. Pour éviter une traversée périlleuse de la RN94, la voie empruntera une passerelle aménagée sous le pont de la Cartoucherie. Cet ouvrage métallique de 100 m de long sur 2 m de large enjambera la Guisane. En attendant sa construction cet hiver puis sa pose en 2020, des travaux de terrassement seront engagés à l'automne. Chiffrée à 418 000 €, l'opération serait ainsi financée : État (40 %, subvention déjà acquise), Région (20 %), Département (10 %), Ville (30 %).

VIA CLARÉE

Depuis cet été, cet itinéraire adapté aux promeneurs, cyclistes et cavaliers s'ouvre par tronçons identifiables à leur signalétique. Son parcours, balisé et ponctué de panneaux de découverte, s'étire sur 25 km le long de la rivière, tantôt rive gauche, tantôt rive droite, entre le Fort des Têtes et Névache. Touchée par des coulées de boue en juillet, Via Clarée n'offre pour l'instant que quelques portions praticables, de Névache à Plampinet et de Val-des-Prés à Briançon. À terme, elle permettra de relier tous les villages, donnant à découvrir les richesses patrimoniales et naturelles de ce site classé. D'un montant de 25 000 €, l'aménagement de Via Clarée a été réalisé par l'association Environnement & Solidarité, à l'initiative de la Communauté de Communes du Briançonnais (CCB). Il a été ainsi financé : État (DETR) > 2400 €, Département > 3600 €, Région > 7200 €, CCB > 11 800 €.

+ d'infos : www.ccbrianconnais.fr



La Ville roule + propre

Voitures, camions, engins de déneigement... les 194 véhicules de la Ville effectuent de courts trajets qui favorisent l'encrassement des moteurs. D'où l'acquisition récente d'une station de décalaminage 100 % écologique qui nettoie les moteurs en injectant de l'hydrogène dans le système d'admission d'air. Résultat, la flotte automobile consomme moins de carburant et émet moins de gaz polluants !

Pour une rue Centrale + conviviale

Après l'expérimentation positive de cet été, la semi-piétonnisation de la rue Centrale est maintenue. Mais des aménagements, actuellement à l'étude, seront apportés pour répondre aux attentes formulées par les commerçants, habitants et usagers lors d'une réunion bilan organisée en septembre.

CE QUI VA CHANGER :

- Des places de stationnement minute seront créées dans le haut de la rue Alphan
- Un marquage au sol piétons/cycles sera réalisé dans la rue Centrale.

CE QUI DEMEURE :

- La rue Centrale est interdite au stationnement (sauf places de livraison)
- C'est une zone de rencontre, matérialisée par le panneau ci-contre et ainsi définie par le code de la route : les piétons sont prioritaires sur les cyclistes, eux-mêmes prioritaires sur les automobilistes. La vitesse est limitée à 20 km/h et les vélos peuvent rouler à double sens.



- Le 1^{er} quart d'heure de stationnement est gratuit sur les parkings extérieurs Gallice Bey, Sainte Catherine, Chancel et sur la place de l'Europe. Et la 1^{ère} demi-heure est offerte dans le parking souterrain Val Chancel.

*Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
**Syndicat intercommunal à vocation multiple, porteur du projet

Cantine : de l'assiette à la planète

Modèle d'écologie gourmande, la cantine de Briançon régale les écoliers de repas sains, bio et locaux tout en les sensibilisant au respect de la terre nourricière et de l'environnement.

Un max de bio

En juin 2019, la restauration scolaire a décroché le niveau 3 du label Ecocert, le plus élevé ! Une consécration qui atteste de plus de 50 % de produits bio dans les assiettes, en l'occurrence 61 %, dont 78 % en local. « C'est une grande satisfaction, se réjouit Fanny Bovetto, adjointe aux affaires scolaires. Il faut se souvenir qu'il y a 8 ans, à la cantine, c'était conserves à tous les repas et zéro ingrédient bio. Ce label montre l'ampleur du chemin parcouru, sans hausse tarifaire ! »

Engagée dans une démarche écologique globale, la municipalité ne laisse rien au hasard. Sur les tables, le plastique a disparu : les gobelets sont en verre et les bacs de service en inox. Quant aux produits d'entretien, ils sont éco-labellisés.

Leçons de choses

À la cantine, ce qui est bon dans l'assiette est bon pour la santé et la planète. Un cercle vertueux qui donne lieu à pléthore d'actions pédagogiques. Ainsi, pour inciter les écoliers à avoir les yeux moins gros que le ventre, des colonnes translucides recueillent les tranches de pain non terminées, mettant en évidence le gâchis.

« Une baguette jetée, c'est 150 l d'eau gaspillée, explique Nathalie Allamanno, responsable de la restauration scolaire. Mais on ne culpabilise pas les enfants, au contraire, on les félicite pour leurs progrès. Les déchets d'assiette réduisent à vue d'œil, comme le montrent les campagnes de pesée qu'ils réalisent 2 fois par an. »

Il faut dire que les plats, bio et savoureux, sont plébiscités. En 4 ans, la fréquentation de la cantine a augmenté de 40 % et les demandes de « rab » vont crescendo, même pour la soupe hivernale du mardi et le repas sans viande du lundi !

Les restes, quand il y en a, sont triés puis les enfants vont verser les déchets organiques dans les composteurs des cantines. Ce compost fournit un engrais naturel aux jardiniers de la Ville...et du terreau aux écoliers



La boucle est bouclée : les écoliers replantent des graines issues du repas.

qui y plantent des graines de pamplemousse, pomme ou haricot issues des repas.

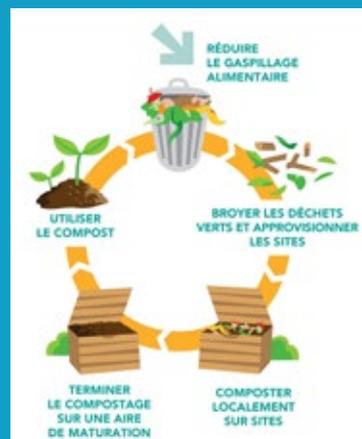
« On les sème dans un aquarium, comme ça on voit bien les racines, expose fièrement Mila, 9 ans. C'est simple : la graine se transforme en plante, la plante redonne des graines et le déchet de plante devient le compost où on fait pousser de nouvelles graines. » Une illustration limpide du cycle de la vie qui vaut tous les manuels scolaires.



La pesée des restes, ludique et instructive.

Le 1^{er} parcours compost des Hautes-Alpes

Nouveau



Briançon propose un circuit à la découverte du cycle du compostage. Au fil de 8 sites jalonnés de panneaux didactiques, on explore toute la chaîne qui œuvre à la réduction du gaspillage et au recyclage des déchets alimentaires. Une visite à effectuer en solo ou accompagné d'un guide de l'association Gens des Hauts (sur rdv au 06 43 04 98 93). Départ du parcours au centre Lepoire (rue Alphand).

La cantine fait école

Depuis la rentrée, les équipes de la cantine de Briançon transmettent le fruit de leur expérience. « Le centre Lepoire est site pilote de formation auprès de cuisiniers et d'agents de collectivités, précise Kevin Rio, chef de la cuisine municipale.

On leur donne toutes les ficelles pour mettre en place une restauration collective durable et réduire le gaspillage alimentaire ». Une action menée avec Un Plus Bio, le réseau national des cantines bio.

Nouveau : l'école municipale fait rimer sport et culture !

Lancée en 2018, l'école de la Culture a rencontré un tel succès qu'il a été décidé de la développer et de la fusionner avec celle des Sports pour donner naissance, en cette rentrée, à l'école municipale des Sports et de la Culture.



• Hip hop



• Athlétisme

Cette école buissonnière et solidaire démocratise, dès le plus jeune âge, les pratiques sportives et culturelles : **pour 10€/ trimestre**, les Briançonnais de 6 à 11 ans ont accès à une riche palette d'activités en dehors du temps scolaire.

Une myriade d'activités dans l'année

Chaque trimestre, les enfants s'initient à une nouvelle activité hebdomadaire. Au programme :

- du sport tous azimuts : patinage, VTT, athlétisme, kayak, ski, snowboard, escalade, tennis & autres jeux de raquette, atelier « même pas peur dans l'eau » (pour surmonter l'aquaphobie)
- de la culture à foison : BD, vidéo, hip-hop, atelier « be positive »

À la différence des séances sportives, proposées toute l'année scolaire, les ateliers culturels se déroulent sur 2 trimestres au lieu de 3, avec une trêve hivernale pour favoriser la pratique des sports de neige et de glace. Ils sont menés en partenariat avec la MJC-Centre Social et le TDB (Théâtre du Briançonnais). Et pour prolonger sa pratique culturelle, chaque enfant a droit à 2 places de spectacle, pour lui et un accompagnant.



Des stages pendant les vacances

Multi-activités à la Toussaint, ski alpin aux vacances de février et ski de fond aux vacances de Pâques. Voilà pour le sport ! Côté culture : poterie, cuisine, cirque, théâtre, aquarelle, modélisme, chant...à Toussaint et à Pâques.

Contrairement aux stages sportifs, réservés aux enfants déjà inscrits à une activité sportive hebdomadaire, les stages culturels s'ouvrent en priorité aux enfants n'ayant participé à aucun atelier culturel.

+ d'infos : ville-briancon.fr

Paroles de mamans

*Trop bien le cours de hip-hop !
En moins d'une heure, les enfants ont appris une chorégraphie. Magali*

Grâce au cours d'aquaphobie, mon fils est déjà plus à l'aise dans l'eau. Christel



Qui a [encore] peur de l'art contemporain ?

Résolue à démocratiser l'art contemporain, la municipalité multiplie les rencontres vivantes, originales et gratuites.

Venez comme vous êtes !

« L'art contemporain, c'est prise de tête ! » Pour battre en brèche ce préjugé coriace, « on fait du Centre d'Art Contemporain (CAC) un lieu ouvert et pétillant de vie, où l'on vient s'étonner, s'émouvoir et... changer d'avis ! », s'enthousiasme Nicole Guérin, adjointe à la culture.

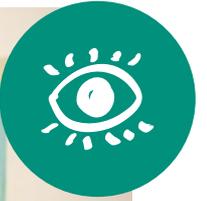
Poussez la porte et vous comprendrez. Roxane, Karine et Brigitte vous accueilleront avec simplicité dans ce monument historique classé, ancienne prison royale de la Cité Vauban convertie en un écrin de 300 m², tout de pierre, de métal, de verre et de lumière. Elles répondront à vos questions et vous remettront des outils pédagogiques pour mieux décrypter l'exposition : guide du visiteur ou fiches-jeux à remplir en famille.

Art en mouvement

Ne soyez pas étonnés si vous croisez des grappes rieuses d'enfants, d'ados ou d'adultes ; ils se prêtent au jeu des médiations interactives imaginées par l'équipe du centre d'art. Lancées en 2013, elles ont déjà enchanté plus de 3000 participants. « Pour faciliter la rencontre avec les œuvres, on place les visiteurs en situation d'explorateurs embarqués dans une aventure sensorielle », pointe Karine Guichard, responsable du centre.

Voyez plutôt : les yeux bandés, une institutrice écoute un élève lui décrire une toile abstraite qu'elle devra ensuite reconnaître. Pieds nus sur de larges feuilles posées au sol, des écoliers s'inspirent de kakémonos* pour esquisser à grands gestes des paysages.

« Ce qui me touche, c'est l'étincelle dans les yeux d'enfants qui n'avaient



jamais mis les pieds au musée, confie Roxane Jaillet, artiste et médiatrice. Ils arrivent en claironnant "l'art contemporain, c'est que du gribouillis" et confessent en repartant " quand même, ça m'a plu". On a la petite satisfaction d'avoir détricoté des stéréotypes et semé des graines créatives. »

Afin de capter un public élargi, le CAC ouvre aussi grand ses portes aux partenaires culturels du territoire : dans ses murs, on assiste à des spectacles de l'Altitude Jazz Festival, on surprend des élèves de l'atelier des Beaux-Arts en pleine création ou des groupes menés par les guides-conférenciers du Patrimoine. Le CAC invite également le personnel de la commune et de la CCB à des visites privées et organisera bientôt avec la médiathèque LA RUCHE des événements en écho à sa programmation.

*Peintures sur soie ou papier, plus hautes que larges

À VENIR

Exposition d'hiver « Art et poésie, de l'intime à l'universel » réunissant 15 artistes contemporains. Du 14.12.19 au 06.04.2020, ouvert tj sauf le lundi, de 14h à 18h. Entrée libre.

Le FRAC AU CAC

Le temps de 3 expositions d'été, de 2019 à 2021, le CAC noue un partenariat avec le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC). « Cette collaboration est une chance, commente Karine Guichard. Elle permet de présenter à Briançon des artistes emblématiques de la création contemporaine exposés dans des métropoles internationales. »

Pour faciliter l'accès à des œuvres d'un abord parfois déconcertant, des médiations renforcées sont proposées. Ainsi, la 1^{ère} exposition « Frontières Plurielles » a pu séduire un large public et nourrir la réflexion sur un thème en résonance avec l'actualité et la situation frontalière de Briançon. « Nous avons tenu à exposer deux artistes transalpins. L'ouverture, c'est le maître mot, résume Nicole Guérin. Le CAC se tourne vers l'Italie, vers les publics éloignés de l'art contemporain, vers toutes les formes de création. Grâce au réseau de diffusion du FRAC, il rayonne au-delà de Briançon. »

Nouveau

Médiathèque LA RUCHE



Dedans, on se sent « comme à la maison » : canapés et fauteuils aux teintes chaudes invitent à se poser. Ouvrant sur un patio et un jardin d'hiver, LA RUCHE abrite :

- 1 espace d'accueil
- 4 univers décloisonnés : jeunesse, multimedia, ados, adultes
- 2 salles délimitées, plus propices à l'étude : un espace de travail + une salle silencieuse de lecture et de consultation des archives
- 1 salle polyvalente où organiser ateliers, conférences, débats...
- Sans oublier les archives municipales !

LE NUMÉRIQUE ARRIVE EN FORCE

Avec une connexion wifi gratuite, du matériel (postes informatiques fixes et mobiles, tablettes, consoles de jeux...) et une approche pédagogique assurée par 2 nouvelles recrues : une médiatrice numérique et scientifique ainsi qu'une médiatrice en jeux vidéo.

LA CULTURE POUR TOUS

Pour démocratiser l'accès à la culture et à la lecture, la municipalité pose deux actes forts :

- **Gratuité de la médiathèque**
Autrefois réservée aux enfants, la gratuité s'applique désormais à tous.
- **Plages horaires amplifiées**
Accueil du public 36 h/semaine (contre 23 auparavant), du mardi au samedi, avec une ouverture jusqu'à 20h le vendredi.

Dix ans qu'on l'attendait avec impatience ! La médiathèque LA RUCHE a ouvert ses portes le 19 octobre lors d'une journée festive. Grâce à cet épice centre culturel, le Cœur de Ville bat la chamade.

LE CONCEPT

« On passe d'une bibliothèque du 19^e siècle à une médiathèque du 21^e siècle, explique Nicole Guérin, adjointe à la Culture. LA RUCHE bourdonne de vie, d'animations et d'échanges pour susciter l'envie d'une culture partagée par tous, petits, ados et grands. C'est un lieu de co-construction des savoirs, un endroit où l'on vient apprendre les uns des autres à travers une riche programmation : conférences scientifiques,

débats citoyens, rencontres avec des auteurs, ateliers d'expérimentation (robotique, écriture, création artistique), animations multimedia, spectacles ponctués de repas coopératifs. »

L'ÉQUIPE

Elle passe de 6 à 10 personnes pour conseiller au mieux les lecteurs et animer le lieu d'événements.

LE LIEU

Baigné de lumière, il fait la part belle aux matériaux nobles : verre, bois, béton brut. Le label « Bâtiments Durables Méditerranéens » garantit son exemplarité environnementale.



Le Cœur de Ville, c'est aussi...

Ça n'aura échappé à personne : l'écoquartier prend vie ! Les balcons fleurissent, les rues s'animent, les convives s'attablent dans le 1^{er} restaurant des lieux.



➤ COSMO CINÉMAS

Les 4 salles du multiplexe accueillent des spectateurs depuis avril.

➤ RÉSIDENCE SERVICES SENIORS

Les 1^{ers} occupants des 116 appartements ont emménagé en avril.



➤ LOGEMENTS

Dans les 1^{ers} logements sociaux (70) et appartements privés (106), locataires et propriétaires s'installent depuis juin.

Point complet sur le Cœur de Ville dans le prochain numéro de Cœur Battant, en février 2020.

Collégiale : le jeu des différences

Les tours jumelles de la Collégiale ne se ressemblent plus comme deux gouttes d'eau depuis les travaux de restauration menés de 2017 à 2019. La preuve par l'image.

- 1 Restauration du lanternon et de la croix
- 2 Réfection de la couverture en ardoises après restauration de la charpente
- 3 Pose d'un complexe d'étanchéité sur les corniches et appuis de baies
- 4 Mise en place d'abat-sons, lames inclinées en bois, pour renvoyer le son des cloches vers le sol et empêcher l'intrusion de neige et d'oiseaux
- 5 Restauration des balustrades et agrafes métalliques
- 6 Restauration des décors peints
- 7 Restauration des pierres de taille
- 8 Réfection des enduits et badigeons à l'ocre



Et derrière la façade ?

La Tour Sud-Ouest a été restaurée de fond en comble : confortement de la charpente ; réfection des planchers, escaliers, maçonneries et menuiseries ; révision des cloches et installations électriques. Une métamorphose à découvrir

lors de la visite guidée « La Collégiale, elle est géniale », proposée par le service du Patrimoine. [Infos sur ville-briancon.fr](http://Infos.sur.ville-briancon.fr)

Coût des travaux

900 000 € financés par la DRAC (40 %), la Région (20 %), le Département (20 %) et la Ville (20 %).

À chaque tour son tour !

La restauration de la Tour Nord-Est est à l'étude. Si les recherches de financement aboutissent, les travaux pourraient démarrer dès 2020.

Communication Y

Ouvrage atypique, sans égal en Europe, la Communication Y a été construite entre 1724 et 1734 pour relier le fort des Têtes au fort du Randouillet et former un verrou défensif. Mais le manque d'entretien, la rudesse du climat et le vandalisme ont fragilisé l'édifice inscrit au Patrimoine de l'UNESCO au titre des fortifications de Vauban. D'où une restauration au long cours engagée en septembre. La 1^{ère} tranche de travaux restituera le système de gestion des eaux pluviales. Car depuis l'effondrement d'un tunnel voûté, les eaux de ruissellement ne s'écoulent plus librement sous les fondations. Une fois le collecteur central refait à neuf, d'autres drains seront repris ainsi que les maçonneries du pont-dormant* ouest et de sa poterne**.

Coût des travaux

372 000 € subventionnés à 80 % (contrat de plan Etat-Région).



* Pont fixe, à l'inverse du pont-levis

** Porte dérobée dans le rempart qui permettait d'aller et venir à l'insu de l'assiégeant

Flashback

Retour sur les travaux réalisés de mars à septembre 2019.

Enrobés

Maintenant que sont achevés les grands travaux de création et de redimensionnement de réseaux* souterrains menés ces dernières années, certaines voies se sont enfin parées d'un revêtement de chaussée neuf. C'est le cas de :

L'AVENUE DU 159^e RIA, du rond-point du pied de Chaussée au rond-point Narwick. Coût : 138 000 €



L'AVENUE MAURICE PETSCHÉ, entre le rond-point du pied de Chaussée et la RN 94. Coût : 150 000 € (Département)



L'AVENUE DU LAUTARET, côté chemin Fanton. Coût : 60 000 €



AVENUE RENÉ FROGER, entre la gare du Prorel et le Cœur de Ville, où des arrêts de bus ont été mis accessibilité. Coût : 112 000 €



* Réseaux d'eau, d'électricité, de chauffage urbain, d'assainissement et séparatif eaux pluviales/eaux usées

Enrobés (suite)

RUE HAUTE DE CASTRES

Elle a été goudronnée et fermée d'une barrière pour dissuader les automobilistes de la remonter en sens interdit.

Coût : 67 000 €



RUE JOSEPH SILVESTRE

Elle arbore un enrobé neuf entre le rond-point Faure Geors et le carrefour de la route des Maisons Blanches.

Coût : 70 000 € (Département)



CHEMIN DE MAS DE BLAIS

La voie a été goudronnée sur ses 600 m de longueur puis équipée d'une aire de collecte de déchets. Autre nouveauté : avis aux automobilistes ! Comme la rue Centrale, le chemin de Mas de Blais est devenu une « zone de rencontre » où piétons et vélos ont la priorité sur les voitures (voir p.13)

Coût : 205 000 €



Autres réalisations

RUE DU PONT D'ASFELD

Les deux immeubles en péril ont été déconstruits, les bâtiments voisins ont été confortés et les parcelles concernées par les démolitions ont été mises hors d'eau au moyen d'une charpente et d'une couverture pérennes.

Coût : 150 000 € (refacturé aux propriétaires des immeubles en péril)

PORTE DAUPHINE

Des aménagements ont été réalisés entre le giratoire du Champ de Mars et le pont de la porte Dauphine : construction d'un nouvel îlot central, reprise des trottoirs et des enrobés puis pose de barrières en remplacement des bornes d'accès à la Cité Vauban.

Coût : 77 000 €



ROND-POINT DE L'EUROPE

Le giratoire du pied de Chaussée s'est offert une métamorphose qui n'est pas sans rappeler celle du rond-point du Leclerc. Son emprise au sol reste inchangée mais il est désormais cerclé d'un anneau franchissable, ce qui facilite les manœuvres de rotation. En contrebas, sur l'avenue Maurice Petsche, l'îlot séparateur de voies a été réduit pour améliorer la visibilité des traversées piétonnes.

Coût : 58 000 €



PARKING VAL CHANCEL

Ce parking souterrain défraîchi s'est refait une beauté. Murs et pylônes ont été repeints de couleurs vives procurant aux usagers « une sensation de sécurité ». Les équipes de la Régie Municipale Briançonnaise de Stationnement (RMBS) et des Services Techniques ont également ripoliné sols et plafonds, refait à neuf la signalétique et le marquage au sol. À cette occasion, des itinéraires piétons ont été tracés et 16 places ont été élargies pour faciliter le stationnement des gros véhicules. Coût : 3300 €



PARKING RUE PASTEUR

L'aire de stationnement public de la rue Pasteur a été agrandie de 30 à 45 places.

Coût : 7500 €

CANAL GAILLARD

Le long du canal, l'aménagement du sentier s'est poursuivi sur 100 m entre Montjoy et Les Acacias. La berge a été confortée, élargie et pourvue de chicanes en bois pour en interdire l'accès aux VTT. Coût : 30 000 €

CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL (CTM)

Bâti en face des locaux des Services Techniques pour réunir les agents et le matériel sur un seul site, le CTM a été inauguré en juin. Comme l'explique l'architecte Yann Gicquel, « le défi était d'aménager 1300 m² sans créer un énorme hangar qui aurait enlaidi le quartier. On a donc décomposé les volumes en 3 petites maisons ». Conçu dans le respect de l'environnement, le bâtiment est coiffé de panneaux solaires. Coût : 940 000 €



ÉCOLES

À l'école maternelle de Pont-de-Cervières, la cour s'est dotée d'une nouvelle structure de jeux et d'un revêtement de sol antidérapant. La toiture a été rénovée, tout comme celle de l'école de Saint Blaise.

Coût : 170 000 €



GYMNASÉ DES GARCINS

En 2017, le gymnase avait été vandalisé et inondé à grands coups de lance à incendie. Le sol, qui avait gondolé, vient d'être entièrement changé. Coût : 90 000 €

AVENUE DE PROVENCE

Entre l'ancienne intersection avec l'avenue René Froger et la résidence Les Cros, les glissières en béton provisoires ont été remplacées par un mur de protection définitif.



Chantiers à venir

Panorama des travaux programmés d'ici fin 2019.

2019

RUE ALPHAND

Reprofilage de la voie destiné à élargir et allonger le trottoir existant, goudronnage de la chaussée et mise en place d'un sens prioritaire descendant. Coût : 140 000 €

CARREFOUR ROUTE DE GRENOBLE / AVENUE ADRIEN DAURELLE

Goudronnage et mise en accessibilité de 2 arrêts de bus sur la route de Grenoble. Coût : 36 000 €

MERLON DES SALETTES

Fin 2018, un bloc de 7 tonnes s'est détaché de la falaise de la Croix de Toulouse et a fini sa course dans un pré, à 10 m du cimetière Vauban. Pour protéger le chemin des Fontaines et les habitations en contrebas d'un nouvel éboulement, le merlon des Salettes va être prolongé sur 165 m. Il prendra la forme d'un talus en terre soutenu par un parement de 4000 pneus recyclés qui amortiront les éventuelles chutes de bloc. Coût : 300 000 €

Schappe : le parc s'embellit

Le jardin public le plus fréquenté de Briançon améliore l'accueil du public grâce à des chantiers menés conjointement par les Services Techniques de la Ville et l'association d'insertion Environnement & Solidarité.



► BERGE DU LAC

Depuis le printemps, la pente sablonneuse a disparu au profit de terrasses engazonnées, bordées par des murets en pierre et couvertes d'assises en bois. De quoi adoucir la déclivité du terrain, rehausser la qualité paysagère du site et offrir un cadre plaisant de pique-nique et de farniente.



► MURET

Le muret en pierre longeant la Durance a été repris sur 20 mètres, de part et d'autre de la grille d'entrée. La paroi a été décrépie, rejointoyée puis habillée d'un enduit neuf.

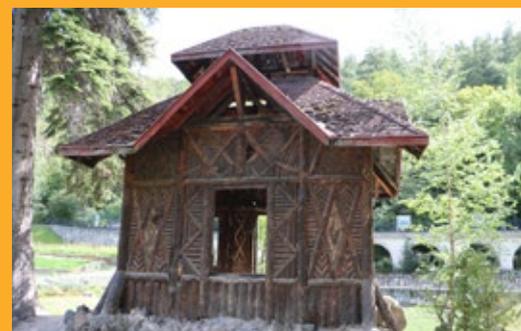


MOBILIER

16 corbeilles en bois et métal, élégantes et fonctionnelles, ont été installées.

► PAGODE

Vieux de deux siècles, le pavillon oriental du lac bénéficiera cet automne d'une cure de jouvence : sablage pour effacer les graffitis, renforcement des poutres soutenant le toit, reprise de la toiture. Une réfection à l'identique, à un détail près : en 2020, une scène de 60 m² accolée à l'édifice s'étendra au-dessus du lac.



SIGNALÉTIQUE

Cet automne, un fléchage sera mis en place dans le centre-ville et la Cité Vauban pour mieux indiquer aux visiteurs les accès piétons vers la Schappe. À l'intérieur du parc et du verger, une signalétique et des panneaux d'information faciliteront aussi la découverte des lieux.

Coût total des travaux : 110 000 €



TRIBUNES

EXPRESSION DE LA MAJORITÉ

Un nouveau chapitre à écrire

Née de la volonté de proposer au plus grand nombre une offre de lecture publique ambitieuse et résolument moderne, la médiathèque LA RUCHE vient remplacer la bibliothèque municipale installée dans des locaux anciens.

Conçue dans la tendance actuelle des équipements de lecture publique avec des espaces décloisonnés, modulables, favorisant la convivialité et la circulation fluide des usagers, la médiathèque ne sera plus un simple lieu de passage où l'on vient emprunter des documents. Ce sera un lieu de vie où l'on prendra le temps de s'installer confortablement, de feuilleter livres et magazines, d'écouter de la musique, de visionner des films et surtout de se rencontrer. C'est là que réside tout l'intérêt de la médiathèque, devenue lieu de sociabilité.

Une page se tourne, mais une autre s'ouvre

Malgré l'engouement suscité par l'ouverture de la médiathèque dans le Cœur de Ville, la

fermeture de la bibliothèque municipale implantée dans la Cité Vauban apparaît pour les résidents et commerçants comme un mauvais signal pour l'attractivité de la Vieille Ville de Briançon.

L'histoire urbaine de Briançon est faite d'une succession d'évolutions, de mutations qui ont façonné la ville. Alors que la municipalité s'efforce d'insuffler une redynamisation économique, touristique et culturelle de la Cité Vauban au travers du projet Cité des Arts, il va de soi qu'il n'est évidemment pas question de "deshabiller Paul pour habiller Jacques" et que l'ancienne bibliothèque municipale ne restera pas fermée et vide très longtemps.

Pleinement consciente de l'attachement des Briançonnais à ce bâtiment, la municipalité entend conserver le charme et l'attrait de ce lieu culturel et se saisir de ce changement pour le transformer en opportunité.

Dans la continuité du travail mené par les

enseignants-chercheurs de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille (*voir p.23*) dans le cadre d'ateliers participatifs, une réflexion est en cours pour repenser le lieu et lui offrir une nouvelle vie.

L'ancienne bibliothèque pourrait devenir ainsi un « tiers-lieu culturel et solidaire » permettant de soutenir la revitalisation du centre historique et de contribuer à l'animation du quartier fortement marqué par la saisonnalité, à travers des partenariats avec les acteurs économiques, touristiques et associatifs implantés dans la Cité Vauban.

Redynamiser et réinventer cet équipement public, favoriser le lien social, promouvoir la culture, intégrer le numérique, encourager le partage, la coopération et la mutualisation sont autant de défis que nous nous efforçons de relever afin de répondre aux inquiétudes légitimes au sujet du devenir de l'ancienne bibliothèque municipale et de la Cité Vauban.

EXPRESSION DE L'OPPOSITION

POUR LE GROUPE D'OPPOSITION
ROMAIN GRYZKA
CONSEILLER MUNICIPAL

Chères Briançonnaises, chers Briançonnais, Les prochaines échéances électorales arrivent à grand pas et nous ne relâchons pas pour autant notre rôle d'élus dans le conseil municipal.

Grâce à notre positionnement toujours loin des clivages et des tactiques politiciennes comme nous vous l'avons toujours démontré, notre méthode de fermeté, associée à l'accompagnement des projets qui servent l'intérêt général, a construit notre identité et notre programme de campagne.

Briançon arrive à un tournant ! Les travaux engagés donnent vie à notre ville. Certains sont très bons, nous les avons voulus et votés ! D'autres sont plus discutables. Si une impulsion a été donnée, il reste encore beaucoup à faire ! Le projet du nouveau Cœur de Ville ne doit pas devenir l'enfant riche de Briançon au détriment des autres quartiers.

Nous avons le devoir de ne négliger personne pour que chacun trouve sa place dans notre ville. À nous de préparer l'avenir de notre commune pour que le

cadre de vie, les solidarités, l'environnement et l'économie deviennent le moteur et l'épanouissement de tous.

S'agissant du développement économique, les entreprises du digital peuvent briser sans difficultés les contraintes liées à l'enclavement de notre vallée tout autant que l'industrie touristique qui devra être le fer de lance du prochain maire de Briançon.

Nous nous préparons, pour vous, avec vous ! Excellent automne à toutes et à tous !

Vive l'intelligence collective !

De l'avenir du centre historique aux aménagements dans les quartiers, en passant par les modes de déplacement dans la ville, la municipalité privilégie la concertation pour décider de l'orientation des projets de la cité.



Jeudis citoyens

Depuis fin 2018, le maire donne rendez-vous aux citoyens le 1^{er} jeudi du mois à 18h dans la salle du Prorel.

L'occasion pour les Briançonnais de prendre la parole, d'interpeller les élus, d'exprimer leur avis. À ce jour, plus de 500 personnes ont participé à ces rencontres dans une ambiance simple, directe, parfois rugueuse mais toujours respectueuse.

Leurs demandes ont abouti à des réalisations concrètes : renforcement de la signalisation routière, réunion publique sur le déneigement, expérimentation de semi-piétonnisation... elle-même suivie d'une réunion d'évaluation avec les citoyens (voir p.13).

Retrouvez les jeudis citoyens en vidéo sur ville-briancon.fr



Permanences de quartier

Chaque semaine, l'élue à la citoyenneté Claude Jimenez s'emploie à apporter des solutions aux problèmes que soulèvent les Briançonnais : nids de poule à reboucher, jardinières à installer ou toute autre requête visant à améliorer le cadre de vie.

Calendrier des permanences de quartier sur ville-briancon.fr



Jeudi citoyen

Ateliers participatifs : zoom sur la Cité Vauban

En 2019, après la concertation autour de Via Guisane et du nom de la médiathèque, les Briançonnais ont été associés à des ateliers citoyens sur l'avenir de la Cité Vauban. Retour sur ces temps de partage plébiscités par le public.

Fin 2018, l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Marseille propose à la municipalité de participer au programme de recherche POPSU* Territoire. L'objet d'étude : comment éviter la muséification du centre historique et réinventer une nouvelle façon d'habiter le quartier ?

Suite à un diagnostic de terrain sur l'occupation des logements de la Vieille Ville, Marion Serre et Gabriele Salvia -les enseignants-chercheurs du projet - animent en mai 2019 des ateliers d'idées avec les acteurs locaux. Plus de 70 personnes réfléchissent ensemble au potentiel de mutation de la Cité Vauban.

S'inspirant de leurs suggestions, 18 jeunes architectes et paysagistes, étudiants pour la plupart, viennent cet été à Briançon plancher pendant 5 jours sur 4 hypothèses stimulantes :

- la stratégie du vide, ou comment redonner lumière et espace en démolissant des bâtiments inoccupés et dégradés ?



Illustration de ce que pourrait être l'aménagement en place publique de l'espace libéré par les démolitions de la rue du pont d'Asfeld

- la conversion de la chapelle des pénitents, espace délaissé, en un atelier de transmission des savoirs autour de la construction
- la mue du HLM Le Bois des Remparts habillé d'une seconde peau intelligente aux qualités isolantes et esthétiques



- l'usage agricole des remparts dont les fossés, ouverts au public, accueilleraient vergers et jardins partagés.

Présenté fin août devant une salle comble, leur travail**, éclairé de croquis, a séduit élus et citoyens. « La qualité de cette coproduction entre architectes et habitants nous donne l'envie de reconduire ce partenariat l'an prochain, souligne Gérard Fromm. Pour l'instant, ce ne sont que des pistes d'action mais nous réfléchissons à leur faisabilité. »

Ces ateliers ont réveillé la fibre citoyenne des Gargouillards : dans leur sillage, une réunion sur le verdissement de la Cité Vauban s'est organisée et un collectif d'habitants de la Vieille Ville est né !

* Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines

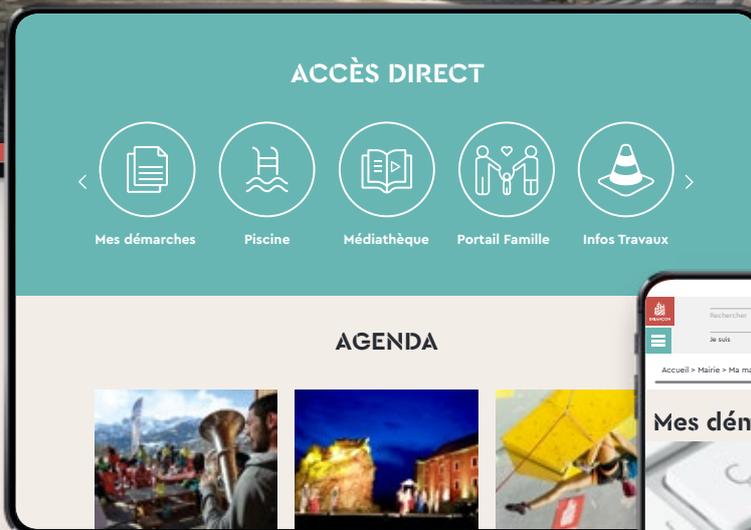
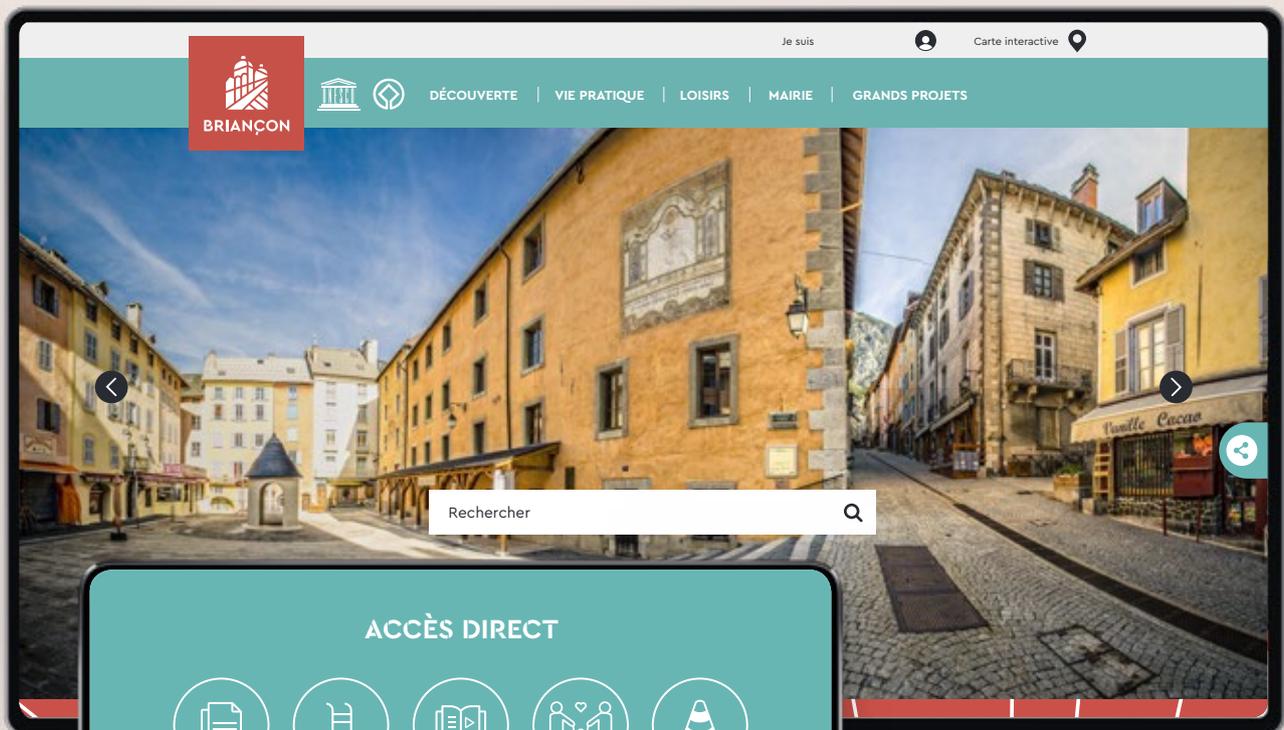
** À retrouver in extenso sur ville-briancon.fr

Découvrez le nouveau site de Briançon



BRIANÇON

ville-briancon.fr



- + visuel
- + ergonomique
- + rapide
- + intuitif

S'adapte à la taille
de tous les écrans